résultats des affaires de notre Banque, cette année.

“Comme résultat de la moisson phénoménale de l'année dernière, ainsi que des fortes dépenses faites par les gouvernements alliés pour les munitions et par notre propre gouvernement pour les besoins de la guerre, on paye de hauts salaires pour toutes les sortes d'ouvrages et les conditions commerciales de notre pays, à l'heure actuelle, sont encourageantes dans pratiquement toutes les lignes d'affaires. On en trouvera quelques rares exceptions, généralement parlant, dans les industries occupées à la production et à la vente des objets de luxe.

“Par suite des conditions climatériques particulièrement contraires et de la diminution de la superficie ensemencée, les champs de blé, cette saison, ne dépasseront pas probablement en quantité, dans le Nord-Ouest, la moitié de la récolte généreuse de l'an passé et tomberont quelque peu au-dessous de la moyenne dans les plus anciennes provinces; mais les fermiers seront largement dédommagés de leurs récoltes réduites par les prix qui sont payés pour les grains et tous autres produits de la ferme.

“Les estimés de cette saison, sont comme d'ordinaire, contradictoires mais ceux auxquels on semble pouvoir porter foi, donnent une récolte de blé, pour les trois provinces du Nord-Ouest, de 160,000,000 à 175,000,000 de boisseaux, et pour tout le Canada, de 185,000,000 à 200,000,000 de boisseaux et il n'est pas impossible que ces chiffres soient dépassés. N'y eût-il le fait que nos envois de grains en Grande-Bretagne seront probablement réduits par suite de la rareté du tonnage océanique, les résultats peuvent être considérés comme favorables dans leur ensemble.

“A ce propos, je puis ajouter que la saison passée a été propice aux affaires laitières, le production du fromage et du beurre battant tous les records précédents et étant vendue à des prix d'un taux élevé sans précédent.”

SUCCES DES EMPRUNTS

“En plus d'un an, le Canada a émis deux emprunts domestiques d'un montant de \$200,000,000, et le gouvernement canadien a emprunté à New York \$95,000,000. Le succès de nos emprunts internes est un sujet d'orgueil et de félicitations. Il est dû en grande partie à l'esprit de loyauté de notre peuple et à sa détermination de faire tout ce qui lui était possible pour donner à la guerre une fin prochaine et glorieuse.

“Jusqu'ici, un déclin n'a pas encore été connu dans les dépôts des banques, par suite de ses contributions, au contraire, ils présentent de mois en mois une augmentation satisfaisante. On doit ne pas oublier, toutefois que ces augmentations ne sont que partiellement dues aux épargnes de notre peuple.

“Cela peut s'expliquer en grande partie par l'économie de nos grandes corporations, précaution sage et prudente, quand on tient compte des conditions incertaines qui prévalent et qui continueront d'exister tant que durera la guerre.

“Le ministre des Finances, à qui le pays est grandement redevable pour sa sage et prévoyante administration de nos affaires financières tiendra compte, sans doute de ces conditions quand il fera de nouveaux appels à nos ressources, ce qui doit de toute nécessité être fait de temps à autre.

“La dette nette du Canada le 31 octobre dernier était de \$696,000,000, soit une augmentation dans le cours de l'année, de \$200,000,000. La dépenses pour la guerre a maintenant atteint le chiffre de \$23,000,000 par mois, et elle augmente encore. Avant longtemps la

dette publique du Canada atteindra le billion de dollars portant un intérêt de pas moins de \$45,000,000 par année. Bien qu'il soit vrai que grâce à des circonstances imprévues le revenu public ait augmenté depuis un an ou deux, il n'y a pas à se fier à la continuation de cet imprévu, de sorte que nous allons avoir à faire face à une forte charge d'intérêt sur la dette publique avec la taxe comme résultat.

“Il est donc évident que si l'on veut pouvoir continuer à dire que le Canada est un beau pays où l'on se plaît à vivre, la plus stricte économie dans les dépenses d'administration devra être pratiquée et toute demande d'aide publique comportant de nouveaux fardeaux devra être sévèrement contrôlée.

LE PROBLEME DE L'APRES-GUERRE

“Maintenant, contrairement à mon habitude et au mépris du vieil adage qui veut que l'on ne prophétise pas sans savoir, je suis tenté de jeter un coup d'oeil dans l'avenir. Beaucoup de gens ont l'esprit tourné vers les problèmes que nous aurons à résoudre après la guerre. Des commissions nommées par le gouvernement étudient ces questions; la presse consacre beaucoup d'espace à leur discussion; des conférences internationales se sont réunies, mais notre premier et impérieux devoir est de **gagner la guerre**.

“Quand cela sera fait des conditions nouvelles se présenteront indubitablement. Il semble probable que pendant quelques mois encore des commandes de munitions et de fournitures de guerre continueront de tenir nos industries en activité.

“On peut s'attendre à une suspension temporaire des affaires en général dès qu'il sera question de paix, mais je ne prévois pas une interruption prolongée de notre activité commerciale et industrielle. La période de reconstruction durera probablement plusieurs mois et durant ce temps l'Europe devra fournir un marché pour tout ce que nous pouvons produire et peut-être aurons-nous de nouveaux marchés que nous n'avons jamais pu atteindre auparavant.

“Ces pays cependant, convertiront leurs sabres en socs de charrue, mettant toute leur énergie à transformer les usines de munitions en fabriques pour la production de marchandises tant pour le marché domestique que pour le commerce étranger, dans leur effort pour reprendre leurs anciens marchés, pour payer les dettes étrangères et recouvrer l'or dont, par nécessité, ils ont été temporairement privés.

“Quand ce travail de réhabilitation aura été fait, nous, en Canada, devons être prêts à faire face sur nos propres marchés à une concurrence sérieuse des marchandises étrangères. Pour pouvoir soutenir avec succès cette concurrence, il faut éviter autant que possible les dépenses sur le compte du capital et conserver les ressources. Prudence et économie doivent être le mot d'ordre dans toutes les classes de la société.

“Le Canada a porté admirablement le poids de cette guerre et ses sacrifices seront amplement compensés par le réveil d'un sentiment de confiance en soi et, pays comparativement peu connu, il se dégagera pour prendre la position à laquelle il a droit dans les affaires des nations.

“Comme je l'ai dit, l'avenir est plein de problèmes nouveaux et n'est pas absolument libre d'inquiétudes au point de vue de la finance, mais pour un peuple possédant un grand esprit national, un territoire immense et des ressources naturelles sans rivales, cet avenir peut être envisagé avec espoir et confiance.”